

Présentation générale

- **En vert et en italique** : les citations du programme du cycle 2 publié au BOEN en 2018, consolidé en 2020¹
- **En italique** : les citations issues de la recherche
- **En bleu** : La méthode Calimots

La méthode Calimots est le fruit d'un long et passionnant travail collectif, puisant dans nos expériences personnelles d'enseignantes, de formatrices et dans notre intérêt pour la recherche académique.

Avant d'en découvrir les principes fondateurs, peut-être vous interrogez-vous sur le message que nous avons voulu transmettre par le choix de ce nom. Certaines, certains y verront l'adjectif grec *kalos* qui signifie beau. Complété par le nom commun, au pluriel, « mots », il serait là pour inviter les élèves à aimer la beauté des mots lus et entendus. D'autres y verront le calame, ce petit morceau de roseau biseauté dont on se sert comme d'un stylo. Toutes les lectures se complètent et s'inscrivent dans notre projet : proposer dès le CP, l'ensemble des domaines du français : lecture, écriture, compréhension, rédaction, oral... pour tous les élèves et tous les profils d'enseignantes et d'enseignants.

Pour la réussite de TOUS les élèves

« La maîtrise de la lecture est une composante essentielle de la réussite scolaire, un facteur d'intégration dans la société et un atout majeur pour approfondir sa connaissance du monde, des autres et de soi. « Savoir lire » est une compétence centrale qui progresse de la maternelle à l'enseignement supérieur². »

Toutes les études et évaluations internationales l'ont prouvé : les compétences en lecture de nos élèves sont déterminantes pour leur vie future et leur intégration dans la société.

Les séances proposées dans Calimots ont été conçues afin de permettre la réussite de TOUS les élèves. Elles ont été testées pendant 5 ans dans 12 classes soit environ 300 élèves de milieux sociaux variés. Ces expérimentations ont permis des ajustements favorisant un usage efficace de la méthode auprès de tous les publics d'élèves.

► **Former les citoyennes et les citoyens de demain**

L'accès à des valeurs morales, civiques et sociales se fait à partir de situations concrètes, de confrontations avec la diversité des textes et des œuvres dans tous les enseignements. (Domaine 3 du socle commun : La formation de la personne et du citoyen)

L'école républicaine d'aujourd'hui a pour ambition de former les citoyens de demain. Par la mise en place du parcours citoyen, la circulaire du 23 juin 2016 promeut en particulier la culture de l'égalité entre les sexes, la lutte contre les discriminations, l'éducation à l'environnement, le développement de l'esprit critique³. Il repose sur toutes les disciplines enseignées à l'école et est mis en place du primaire au secondaire.

Calimots a été soumis, avant publication, à l'expertise du Centre Hubertine-Auclert, œuvrant pour l'égalité femmes/hommes : il en ressort que les deux manuels représentent de manière égalitaire les figures féminines et masculines⁴. Dans le manuel de lecture, les albums de jeunesse « Péronnille la chevalière » et « Dinette dans la tractopelle », ainsi qu'un texte documentaire traitent spécifiquement de cette thématique.

1. Les citations du programme renvoient à ce programme consolidé paru au BOEN du 30 juillet 2020, disponible en ligne sur Éduscol : <https://eduscol.education.fr/pid34139/cycle-2-ecole-elementaire.html>

2. Conférence de consensus « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture ? », Cnesco/lfé, mars 2016, « En résumé » : <http://www.cnesco.fr/fr/lecture/>

3. Éduscol, « Le parcours citoyen de l'élève » : <https://eduscol.education.fr/cid107463/le-parcours-citoyen-eleve.html>

4. Voir la synthèse : <http://extranet.editis.com/it-yonixweb/images/322/art/doc/1/1a76f48d74313536313536303632303734393131.pdf>

La discussion réglée et le débat argumenté ont une place de premier choix pour permettre aux élèves de comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique⁵.

Les compétences permettant la mise en place de débats en classe sont largement et explicitement travaillées dans le volet « Langage oral » de la méthode. Les thématiques et la mise en réseau des textes en compréhension favorisent ce type d'échanges.

Enfin, les thèmes abordés se rapportent à l'univers des enfants (fête foraine, jeu de cachecache, piscine...) ou constituent une ouverture sur le monde (Paris, New York, école d'autrefois, le Moyen Âge...).

► **Coopération et entraide**

L'enseignement moral et civique se prête particulièrement aux travaux qui placent les élèves en situation de coopération et de mutualisation favorisant les échanges d'arguments et la confrontation des idées⁶.

La coopération et l'entraide font partie intégrante des valeurs de Calimots. Très régulièrement, les élèves sont amenés à réfléchir ensemble sous forme de travail de groupe, par binôme homogène ou hétérogène en fonction des objectifs pédagogiques. Tout au long de l'année scolaire, l'entraide devient une pratique qui favorise un climat de classe serein : s'aider dans la lecture, se corriger à deux...

► **Plus qu'un manuel de français, un manuel de littératie**

Les évaluations internationales PIRLS⁷ (*Progress in International Reading Literacy*) montrent des résultats médiocres en compréhension de l'écrit en France par rapport aux autres pays de l'Union européenne et de l'OCDE. Cependant, ces résultats peuvent être relativisés car ces évaluations internationales portent sur ce que nous n'enseignons pas en France : la *littératie*. Ce concept se définit d'une manière générale par *la capacité à lire et écrire⁸*. Mais plus précisément, « *selon l'OCDE, la littératie est "l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités". Elle correspond donc au versant positif du terme "illettrisme"⁹.* »

Ainsi, on comprend mieux l'écart entre ce qui est enseigné à l'école en lecture et en écriture, principalement basé sur des textes narratifs, et les compétences travaillées en littératie, basées sur les textes utiles dans la vie quotidienne. Ce concept de littératie est depuis plusieurs années très utilisé dans le monde anglo-saxon et dans tous les pays francophones comme le Québec, sauf en France.

La conférence de consensus sur la lecture (2016) insiste sur le fait que « *l'objectif de l'apprentissage de la lecture est l'acquisition de la "littératie" pour tous et la prévention des situations d'illettrisme au sortir de la scolarité obligatoire.* »

Par la variété des types de textes étudiés et produits (plan de ville, recette de cuisine, lettre, carte postale...), Calimots se veut être également un manuel de littératie en répondant aux exigences des évaluations internationales, tout en s'appuyant sur les pratiques culturelles françaises en traitant la littérature de jeunesse et le récit.

5. MEN, Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), BOEN n° 31 du 30 juillet 2020, p. 41 : https://cache.media.education.gouv.fr/file/31/88/5/ensel714_annexe1_1312885.pdf

6. *Ibid.*

7. MEN, « PIRLS 2016 : évaluation internationale des élèves de CM1 en compréhension de l'écrit », Note d'information, 2017 : https://cache.media.education.gouv.fr/file/2017/73/7/depp-ni-2017-24-pirls-cm1-ecrit_860737.pdf

8. Francis Grossmann, « Littératie, compréhension et interprétation des textes », in « Repères, recherches en didactique du français langue maternelle », n° 19, 1999, *Comprendre et interpréter les textes à l'école*, p. 139-166. http://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_1999_num_19_1_2294

9. Conférence de consensus « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture ? », Cnesco-Ifé, ENS Lyon, mars 2016, « Recommandations du jury », R2, p. 10 : http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2016/09/CCLecture_recommandations_jury.pdf

► La place des parents

« Afin de compenser les inégalités socio-économiques, il faut impliquer, soutenir et accompagner les parents pour favoriser une interaction autour de l'écrit dans le milieu de vie des enfants¹⁰. »

Pour impliquer les parents dans les apprentissages de leurs enfants, nous proposons plusieurs types de supports dans le manuel de lecture :

– Des **conseils généraux** sur l'apprentissage de la lecture dans le bas des pages du manuel, avec la rubrique « À la maison ».



À partir de maintenant, votre enfant est capable de lire les mots en noir. Vous pouvez donc lire le texte avec lui. Une fois que vous avez lu une phrase ensemble, n'hésitez pas à la relire à haute voix en pointant ce qui est lu, sous le regard de votre enfant.

– Des **QR Code**, qui permettront à tous les enfants d'entendre le texte lu, quelles que soient leurs origines socio-culturelles et en particulier les enfants issus de familles allophones.

– Le **curseur** en haut de la page qui indique si le texte peut être lu en autonomie par l'enfant (texte lu par l'adulte, texte lu par l'enfant avec aide de l'adulte, texte lu en autonomie).

– Les **mots grisés** qui correspondent aux mots qui sont potentiellement difficiles à décoder, puisque les correspondances grapho-phonétiques n'auront pas encore été enseignées explicitement.

– Les **questions** posées pour chaque texte du manuel reprennent les apprentissages effectués en classe.

Dans la conception du manuel de code, nous avons aussi pensé à l'accompagnement de l'élève par les parents : au début du manuel, une double page présente l'organisation et la nature des activités proposées aux élèves. Puis, chaque nouvelle page aborde une notion facilement identifiable dans le bandeau supérieur. Les pages sont aérées et sans commentaire parasite ; les activités, clairement délimitées, sont accompagnées d'une consigne simple et d'un pictogramme représentatif pour que chaque parent puisse accompagner son enfant dans le décodage.

Lors de la réunion de rentrée, il pourrait être pertinent de présenter ces différents outils et leur usage.

► Le CP dans le parcours de formation de l'élève

« La formation d'un lecteur habile et autonome suppose un apprentissage continu de l'école maternelle jusqu'à la fin de la scolarité, sans ruptures inter-cycles. [...] Chaque nouvelle compétence constitue une évolution, un prolongement ou une articulation nouvelle des compétences préexistantes¹¹. »

Calimots offre la possibilité aux équipes enseignantes d'inscrire l'enseignement du lire-écrire-parler dans le parcours de formation de l'élève par :

– l'évolution progressive du déchiffrage et de la fluence,

– des textes dont le niveau de difficulté de lecture est progressif, dans les deux manuels¹²,

– des types de textes variés,

– une programmation des stratégies de compréhension,

– le développement des stratégies du langage oral,

– le glissement du geste calligraphique vers les stratégies de copie.

10. *Ibid.*, R7, p. 12.

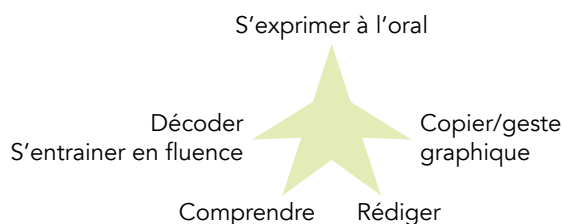
11. *Ibid.*, R4, p. 10.

12. Dans le manuel de lecture, le niveau de difficulté des textes est indiqué par un curseur. Dans le manuel de code, la lecture en bas de chaque page est évolutive, tout au long de l'année : lecture de courtes phrases, puis d'un texte court pour aboutir à la lecture d'une histoire découpée en épisodes.

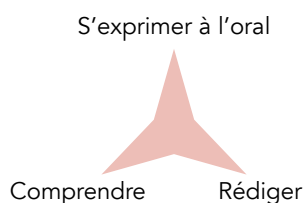
Enseignement du lire – écrire : au CP



Enseignement du lire – écrire : au CE1



Enseignement du lire – écrire : et après...



À la recherche de pratiques efficaces (*evidence-based*)

► De la théorie à la pratique

Afin de bien comprendre les choix didactiques opérés dans chacun des domaines de Calimots, il est important de revenir sur le contexte qui entoure l'enseignement des domaines liés à l'apprentissage de la lecture.



Lire-Écrire CP

Depuis les années 1990, les recherches *evidence-based*, c'est-à-dire fondées sur la preuve, ont essayé par la synthèse de nombreuses données de faire ressortir des « pratiques efficaces ».

« Depuis le début des années 2000, les gouvernements des pays industrialisés sollicitent de plus en plus la recherche scientifique pour fonder leurs politiques éducatives sur des données empiriques fiables (*Evidence-based education*, Davies, 1999)¹³. » Les politiques éducatives actuelles s'appuient beaucoup sur ces méta-analyses. Ainsi, les politiciens se tournent vers les chercheurs afin de définir « des bonnes pratiques » ou « pratiques efficaces », pour les aider à rédiger les programmes de l'école.

La recherche « Lire-Écrire CP » s'inscrit dans ces *evidence-based*. En effet, elle propose « d'évaluer l'effet des pratiques d'enseignement sur les apprentissages des élèves de cours préparatoire¹⁴ ». Ces observations ont été réalisées dans 131 classes. Les élèves ont été évalués en lecture et en production écrite à plusieurs moments de l'année au CP et au CE1. De multiples données ont été prélevées, synthétisées, analysées et comparées afin d'en tirer des « pratiques efficaces ». Les conclusions permettent de répondre en partie à la question : « Quelles sont les pratiques des enseignants qui font le plus progresser les élèves ? »

13. Rapport « Lire et Écrire », sous la direction de Roland Goigoux, Ifé-ENS Lyon, 2016, p. 20 : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/lire-ecrire/rapport/synthese-du-rapport-lire-et-ecrire>.

14. *Ibid.*, p. 21.

Les séances proposées dans Calimots s'appuient sur les « pratiques efficaces » mises en exergue par la recherche « Lire-Écrire CP » en décodage, lecture compréhension, production écrite (geste graphique, dictée, production d'écrits), et étude de la langue. Malheureusement, il n'y a pas de conclusions concernant le langage oral.

Les conférences de consensus

À l'occasion des deux conférences de consensus : « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement des compétences et lecture ?¹⁵ » (2016) et « Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages ?¹⁶ » (2018), les chercheurs se sont accordés sur un certain nombre de recommandations qui permettraient de faire progresser les élèves en lecture et en écriture.

Calimots s'appuie sur une grande partie de ces recommandations pour traiter les domaines de la lecture (décodage et compréhension) et du rédiger. La méthode suit le tempo d'étude recommandé pour les correspondances graphèmes-phonèmes ; elle offre deux supports différents pour enseigner le code et la compréhension en lecture ; elle propose la lecture à haute voix, des exercices d'écriture quotidiens, notamment sous forme de dictée... Les préconisations concernant la nature et la mise en place des dispositifs de différenciation s'appuient sur les recommandations de la conférence de consensus sur la « différenciation pédagogique » de 2017¹⁷.

Les programmes

Les programmes de 2016 sont des programmes issus de la recherche, puisqu'ils ont été rédigés grâce aux conclusions de 27 experts (chercheurs et universitaires) en maîtrise de la langue. Ils ont été actualisés en 2018 puis consolidés en 2020¹⁸.

Une grande quantité de documents d'accompagnement¹⁹ ont été mis en ligne. Ils présentent soit des apports théoriques, soit des activités à proposer aux élèves. Ces documents ont également été complétés et enrichis avec : le dispositif 100 % réussite au CP²⁰, les attendus de fin d'année²¹, le guide « orange » *Pour enseigner l'écriture et la lecture au CP*²².

L'ensemble de la méthode Calimots suit les recommandations institutionnelles. Certains scénarios pédagogiques s'appuient sur les activités proposées dans les documents d'accompagnement. L'enseignement de tous les domaines de la méthode Calimots donne la garantie de traiter l'ensemble des programmes du français au CP.

Traduire la recherche, un pari risqué

« Il y a un moment où il faut transposer les données empiriques en actions et cette transposition, c'est toujours une prise de risque. On ne peut pas dire : "la science a montré que... Donc c'est comme ça qu'il faut faire." Il y a des moments où cette transposition est elle-même interprétation. Elle est prise de risque, sur la base des données de la recherche, sur la base de vos savoirs et de vos expériences de maître, de formateur, sur les autres recherches²³. »

15. <http://www.cnesco.fr/fr/lecture/>

16. <http://www.cnesco.fr/fr/ecrire-et-rediger/>

17. <http://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

18. MEN, Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), BOEN n° 31 du 30 juillet 2020 : https://cache.media.education.gouv.fr/file/31/88/5/ensel714_annexe1_1312885.pdf

19. <https://eduscol.education.fr/pid34140/francais.html>

20. <https://eduscol.education.fr/cid117919/100-de-reussite-en-cp.html>

21. https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Attendus_et_reperes_C2-3-4/73/1/01-Francais-CP-attendus-eduscol_1114731.pdf

22. MEN, Guide *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP*, 2019 : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/23/2/Lecture_ecriture_versionWEB_939232.pdf

23. Roland Goigoux, « Apprentissage de la lecture : propositions de démarches et d'outils adaptés », *Carrefour de l'éducation*, n° 46, décembre 2018, p. 133-144.

Les recherches menées par Roland Goigoux, Maryse Bianco, Stanislas Dehaene et bien d'autres encore sont citées tout au long des guides pédagogiques enrichis dans les rubriques « Du côté de la recherche » ; par exemple lors de la découverte de l'album *Aujourd'hui, je suis...* (extrait du site calimots.fr) :

Étape 1 – Découverte d'un album 20 min.

Du côté de la recherche

Pour améliorer les compétences des élèves en compréhension de lecture, toutes les recherches actuelles montrent l'importance d'enseigner explicitement les stratégies de lecture. Ces stratégies permettront aux élèves d'autoréguler leur compréhension.

Ainsi, Maryse Bianco (Du langage oral à la compréhension, PUG, 2015, p. 215) recense les stratégies de préparation à la lecture qui « visent essentiellement à la préparation d'une attitude de lecture active ». Il s'agit notamment de l'identification des objectifs de lecture, de stratégies de pré-lecture et d'une lecture guidée par les objectifs et les questions posées.

Nous nous attacherons à développer le plus souvent possible les stratégies de pré-lecture, c'est-à-dire repérer la structure du texte et émettre des hypothèses sur ce que l'on va lire. L'analyse des activités proposées par les enseignants lors des évaluations internationales PIRLS 2017 montre que ces tâches sont très peu réalisées en France par rapport aux autres pays ayant de meilleurs résultats (<http://www.education.gouv.fr/cid21049/pirls-2016-evaluation-internationale-des-eleves-de-cm1-en-comprehension-de-l-ecrit->

Ainsi, vous aurez la possibilité de comprendre les choix pédagogiques et didactiques qui ont été opérés dans Calimots car rien n'a été proposé au hasard. Calimots pourra ainsi devenir un outil de formation.

Toutefois, ce ne sont que des propositions qui découlent de notre interprétation et de notre traduction des travaux de recherche que nous citons. C'est une démarche, plutôt qu'un modèle.

► Les découvertes des neurosciences

Les découvertes récentes des neurosciences nous permettent de mieux comprendre le fonctionnement cognitif des élèves. Selon J.-L. Berthier *et al.*²⁴, elles nous permettent ainsi d'agir sur la mémorisation, la compréhension, l'attention et l'implication de tous les élèves, tant pour les élèves en réussite que ceux dits en difficulté.

Calimots prend en compte l'apport des neurosciences afin de :

- agir sur la motivation des élèves en sollicitant leur cerveau social ;
- développer la connaissance de l'élève sur sa propre métacognition pour améliorer sa mémorisation et le réinvestissement de ses connaissances ;
- faire du lien entre les domaines pour donner du sens aux apprentissages ;
- donner du sens aux apprentissages en explicitant dans les séances les liens entre les savoirs acquis et à apprendre.

Rendre les élèves acteurs et motivés

« La motivation a un effet sur la perception visuelle, l'attention, la mémoire, les apprentissages et les fonctions exécutives. Elle influence l'ensemble de ces fonctions cognitives en modulant [via la libération de dopamine] l'activité des régions cérébrales impliquées dans chacune d'elles²⁵. »

Dans Calimots, la motivation des élèves est rendue possible par la formulation des objectifs, les feedbacks immédiats, les contenus proposés et les interactions sociales mises en œuvre. Calimots propose une grande diversité de situations pédagogiques (individuel, binôme, atelier, groupe de recherche, groupe de parole de classe...) qui permettent à l'élève d'obtenir des feedbacks fréquents de l'enseignant et de ses pairs sur son travail. Les situations et supports proposés sont variés pour éveiller la curiosité des élèves et le plaisir de la découverte (textes écrits, audio, vidéo d'explicitation du geste d'écriture, présentation en compréhension, jeux corporels en oral ou geste d'écriture, ateliers de manipulation).

24. Jean-Luc Berthier, Grégoire Borst, Mickaël Desnos et Frédéric Guilleray, *Les neurosciences cognitives dans la classe*, ESF, 2018.

25. *Ibid.*, p. 98.

Un des quatre piliers détaillé par S. Dehaene est l'engagement actif : « *Un organisme passif n'apprend pratiquement rien, car l'acte d'apprendre exige que le cerveau génère activement des hypothèses, avec curiosité*²⁶. »

Calimots propose des activités variées et motivantes dans lesquelles les élèves s'engagent ; variées en termes de contenus, de scénarios pédagogiques, de supports, d'organisation de classe... Les élèves deviennent acteurs de leur apprentissage.

Développer sa métacognition

« *[Avant dix ans] les enfants possèdent déjà des connaissances sur leur fonctionnement cognitif, mais ont souvent des difficultés à organiser le contenu de leur mémoire, à évaluer les ressources nécessaires pour réaliser une tâche, à choisir les stratégies appropriées pour une tâche donnée et à gérer leurs apprentissages [...]. Aussi il sera nécessaire d'accompagner l'enfant dans l'explicitation de ses stratégies, sous forme de verbalisation, de schémas...*²⁷ »

Calimots propose une introduction progressive de stratégies tant dans les domaines de la compréhension, du rédiger, de l'oral, de la copie et du décodage. Ces stratégies sont construites tout au long de l'année en fonction des problématiques rencontrées (textes résistants, situations de communication, phrases à produire...).

La mémorisation, qui se veut active, se fait sur le temps de classe. Elle utilise diverses entrées selon le contexte (gestuelle, images pour la poésie, activités et jeux kinesthésiques, auditifs et visuels pour les mots outils en code ou pour le geste d'écriture...).

L'enseignement explicite : un fil rouge commun à tous les domaines

De nombreux chercheurs s'accordent sur le fait que l'enseignement explicite est une pratique efficace. Toutefois, il faut différencier explicitation et enseignement explicite²⁸.

D'un côté, l'enseignement explicite, ou « instruction directe », développé par le chercheur canadien Steve Bissonnette, ressemble à une démarche d'enseignement que l'on pourrait comparer à la démarche d'investigation dans le sens où elle comporte un certain nombre d'étapes incontournables. Elle se base sur la métacognition et la mise en place d'une stratégie explicitée devant être utilisée par les élèves.

Les étapes de cette méthode sont détaillées plus précisément dans l'introduction du guide pour Comprendre. Les séances de découverte d'une nouvelle stratégie en compréhension et en langage oral s'appuient sur cette démarche, légèrement adaptée.

D'un autre côté, l'explicitation ne nécessite pas de scénarios pédagogiques précis mais peut être utilisée à tout moment, lors des interactions entre l'enseignant et les élèves, mais également entre élèves.

Les chercheurs comme Michel Fayol, Roland Goigoux ou Sylvie Cèbe « *demandent donc aux enseignants de consacrer un temps suffisant aux répétitions, aux verbalisations qui guident l'action, à l'explication collective des conditions de réussite des tâches*²⁹ ».

Ce type d'enseignement explicite est mis en œuvre dans l'ensemble des domaines de Calimots. Les guides pédagogiques détaillent l'explicitation donnée par l'enseignant (paroles notées en bleu). Petit à petit, ces explicitations sont moins nombreuses dans les guides, non pas parce qu'il faut les supprimer, mais parce que les enseignants se seront approprié la démarche.

Tisser des liens : « Les toiles de la lecture »

Comme vous l'aurez compris, pour lire de façon experte, l'élève aura besoin d'un certain nombre de compétences qui ne se résument pas à celles du décodage, même si elles sont indispensables. Pour apprendre à lire, il est donc à la fois nécessaire de développer des aptitudes de décodage, mais également de langage oral, des stratégies de compréhension de textes écrits, de production d'écrits et aussi d'écriture. Toutes ses aptitudes s'enchevêtrent et s'alimentent telle une toile d'araignée.

26. Stanislas Dehaene, *Apprendre ! Les talents du cerveau le défi des machines*, Odile Jacob, 2018.

27. Olivier Houdé et Grégoire Borst, *Le cerveau et les apprentissages*, Nathan, 2018, p. 171.

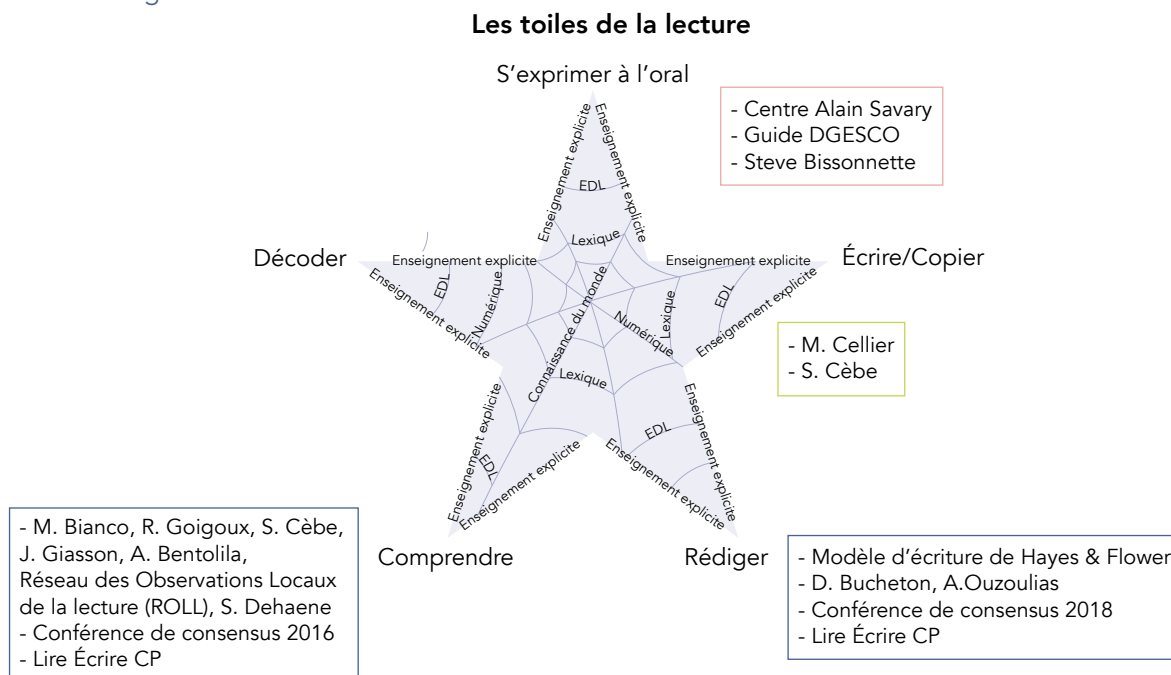
28. Centre Alain-Savary, *Enseigner plus explicitement : l'essentiel en quatre pages*, 2017 : <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/realiser-un-enseignement-plus-explicite/enseigner-plus-explicitement-un-dossier-ressource#section-3>

29. *Ibid.*

Dominique Bucheton, dans son « Multiagenda des gestes professionnels de l’enseignant », insiste sur le geste de « tissage »³⁰ : faire des liens entre les séances, entre les disciplines, avec l’environnement de l’élève... C’est ce geste qui donne du sens aux activités, c’est pourquoi l’enseignant doit l’intégrer aux apprentissages.

Dans Calimots, nous avons concrétisé ce tissage en mettant en lien les activités proposées dans tous les domaines. L’articulation décodage/compréhension et encodage/production d’écrit occupe une place centrale dans cet apprentissage au CP.

Nous vous proposons une modélisation de l’acte de lire ressemblant à une toile d’araignée :



Dans la méthode Calimots, ces cinq domaines sont traités en s’articulant les uns aux autres. Il est à noter une réelle volonté d’accentuer le « tissage » dans les gestes professionnels des enseignants du premier degré : en rappelant systématiquement les acquis des séances précédentes, mais également entre les domaines en créant des « ponts », en favorisant le réinvestissement et le rebrassage des notions.

Une méthode complète de l’enseignement du français

« L’usage d’un manuel de lecture concourt efficacement à la réussite de l’enseignement de la lecture. Les professeurs y trouveront des appuis nécessaires et rassurants [...] »³¹.

Depuis 2002, il est clairement prescrit dans les programmes d’enseignement de s’appuyer sur un manuel scolaire car un manuel « de qualité est un gage de succès pour cet enseignement délicat »³². Cette prescription est renforcée depuis la parution du guide fondé sur l’état de la recherche *Pour enseigner la lecture et l’écriture au CP*, en avril 2018, qui propose une grille d’analyse pour aider l’enseignant à choisir son manuel pédagogique.

Calimots est une méthode complète et novatrice car elle réunit tous les domaines du français en CP. Elle a pour ambition de faire du lien entre la théorie et le terrain en s’appuyant sur les préconisations de la recherche, des auteurs de référence et une expérimentation menée en classe. Elle est conforme aux programmes de 2018, aux attendus de fin de CP (mai 2019) et aux prescriptions du guide fondé sur l’état de la recherche *Pour enseigner la lecture et l’écriture au CP*, en avril 2018.

30. Dominique Bucheton, *Refonder l’enseignement de l’écriture : vers des gestes professionnels plus ajustés de la primaire au lycée*, Éditions Retz, 2014, p 201.

31. MEN, « Comment analyser et choisir un manuel de lecture pour le CP ? », mars 2018, Éduscol, p. 2 : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/100_reussite_/01/2/RA18_C2_FRA_choix_manuel_lecture_CP_925012.pdf

32. BOEN, Hors-série n° 1 du 14 février 2002, « Lecture », p. 43 : <https://www.education.gouv.fr/bo/BoAnnexes/2002/hs1/hs1.pdf>.

Elle a été conçue :

- pour **l'élève** afin de lui permettre d'acquérir les compétences du socle commun et d'atteindre l'objectif essentiel du cycle des apprentissages fondamentaux : dire, lire, comprendre et écrire de manière autonome à la fin du CP ;
- pour **l'enseignant** afin de l'accompagner dans la conception d'un enseignement efficace, structuré et qui donne du sens aux apprentissages ;
- pour **les familles** afin de faciliter leur accompagnement de l'enfant dans l'apprentissage de la lecture.

Particularité de l'étude de la langue

Concernant **l'étude de la langue**, l'enquête « Lire et Écrire » mentionne que « *les enseignants qui associent un enseignement intensif et régulier, tout au long de l'année, de la compréhension avec celui de l'étude de la langue (notamment son lexique) sont plus efficaces que les autres*³³ ».

Conformément aux préconisations, dans Calimots, **l'étude de la langue est intégrée** dans l'ensemble des domaines, au service de la compréhension en lecture ou de la production d'écrit. En voici un exemple : la marque du pluriel est découverte dans la séance de code à la lecture du groupe nominal « les robes » ; elle est réactivée à chaque fois que la flexion est rencontrée, puis approfondie dans ses exceptions, comme « un cheval, des chevaux ». En Rédiger, cette règle est reprise pour validation orthographique de la phrase ; à l'oral, pour décrire un personnage ; en stratégie de copie, on retient et on automatise la marque du pluriel pour se concentrer sur les éléments à copier. Ainsi la trace mnésique se construit progressivement, se formalise et se réemploie régulièrement. Dans le guide pédagogique, les activités d'étude de la langue sont identifiées dans les séances par ce picto : **EDL**. La progression en étude de la langue est disponible sur le site calimots.fr.

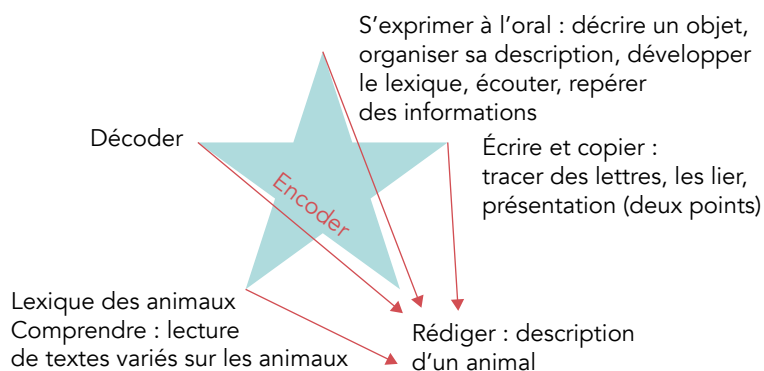
Des séances hebdomadaires spécifiques d'enseignement explicite du lexique permettent aux élèves d'améliorer leur compréhension en favorisant la construction de leur image mentale, et d'enrichir leur production d'écrits.

Travailler par projet

« *Le travail de lecture est constamment mené en lien avec l'écriture et progressivement avec le vocabulaire, la grammaire et l'orthographe. [...] L'oral et l'écrit sont très liés et, dès le CP, les élèves ont accès à des écrits, en production et en lecture*³⁴. »

Si tous les apprentissages visent l'amélioration de compétences orales et écrites, ils doivent aussi faire sens pour l'élève. La juxtaposition d'activités d'apprentissage est parfois vécue avec ennui par les élèves et les enseignants. Dans Calimots, les autrices ont souhaité donner du sens en créant du lien entre les domaines ; par exemple, ce schéma montre comment chaque domaine contribue à la construction de compétences qui visent à la description d'un animal.

Travailler par projet : lier les activités pour donner du sens



33. Rapport « Lire et Écrire », sous la direction de Roland Goigoux, Ifé-ENS Lyon, 2016, p. 356 : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/lire-ecrire/rapport/rapport-lire-et-ecrire>

34. MEN, Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), BOEN n° 31 du 30 juillet 2020, p. 2 et 3 : https://cache.media.education.gouv.fr/file/31/88/5/ensel714_annexe1_1312885.pdf

Avec Calimots, les connaissances s'enrichissent et s'agrémentent au fil des séances, en optimisant le temps de classe. Les connaissances et les compétences ne se juxtaposent pas mais se construisent simultanément.

Un outil pour l'enseignant, des supports pour les élèves

Pour l'élève

La méthode propose des outils pour la classe : un **manuel de code**, un **manuel de lecture** pour travailler la compréhension, un **mémo des mots** qui sert de référent lexical et orthographique tout au long de l'année. Avec le **cahier de code**, les élèves s'exercent et réinvestissent les découvertes de la séance. Le **cahier de compréhension** offre une variété d'activités pour s'entraîner à comprendre et à rédiger. Le **cahier d'écriture** présente des modèles pour toute l'année et des stratégies de copie.

Pour l'enseignant

Calimots est une méthode complète clé en main, qui propose des séquences pédagogiques structurées et progressives. Le **guide pédagogique** est un outil **indispensable** pour mettre en œuvre la méthode. La version papier vous permet de mener les séances en classe. La version numérique sur calimots.fr est une version enrichie de compléments didactiques, de vidéos, supports audio, matériel pour la classe... Ce guide est également un **outil de formation**, vous trouverez dans la version enrichie des apports de la recherche et de la pédagogie pour mieux comprendre les choix effectués dans les séances et mieux anticiper la mise en œuvre en classe.

La gestion des classes **multiniveaux** sera facilitée par les apports « Pour le CE1 » et « Autonomie ». Si les séances de code sont spécifiques au CP, celles des domaines « S'exprimer à l'oral » et « Comprendre » peuvent être réalisées en commun dans une classe double-niveau CP-CE1. Par ailleurs, toutes les séances d'écriture proposent des adaptations pour le CE1 et les séances de rédiger peuvent être facilement transposées grâce aux pistes indiquées.

Exemple de rubrique « Pour le CE1 » pour la séance 2 sur la lettre « p », du domaine « Écrire et copier » (extrait du site calimots.fr) :

Pour le CE1

Il est possible d'ajouter les mots : « loup », « pain », « sept », « plan », « plus », « peau », « pluie », « poésie », « simple », « complet », « appelle », « cependant », « palais », « passion », « simplement », « tempête », « temps », « Il pleut plus avec la tempête ».

Calimots donne des pistes de **différenciation** et des outils pour les élèves les plus avancés et ceux avec des besoins spécifiques.

Exemple de rubrique « Différenciation », pour la séance « Bienvenue au CP ! », du domaine « Décoder » (extrait du site calimots.fr) :

Repérer les élèves ayant des difficultés lors de cette activité pour pouvoir y remédier.

Différenciation

Lorsque vous repérez des élèves en difficulté dans l'utilisation du manuel, affiner ce repérage pour cibler les difficultés rencontrées en ce début d'année. En effet, les enfants de CP peuvent simplement se trouver en difficulté de gestion de matériel, de traitement de consigne... Si ces difficultés relèvent du domaine spatial, mettre en œuvre des activités en EPS, en Mathématiques, en Questionner le monde pour acquérir les notions nécessaires (numération, vocabulaire spatial, schéma corporel...).

Enfin, les équipements **numériques** des classes étant très disparates (tablettes, ordinateurs, vidéoprojecteurs...), des blocs « numériques » donnent des adaptations ou prolongements possibles avec du matériel.

Exemple de rubrique « Numérique », pour la séance d'évaluation diagnostique de l'unité 1, du domaine « S'exprimer à l'oral » (extrait du site calimots.fr) :

- **Laisser les enfants s'enregistrer** selon l'organisation spatiale et temporelle que vous aurez choisie.

Numérique

Plusieurs outils peuvent être utilisés pour enregistrer les élèves :

- un micro enregistreur : facile à mettre en œuvre, il nécessite ensuite d'être connecté à un ordinateur pour récupérer les enregistrements.
- une tablette : utiliser le dictaphone de la tablette ou utiliser une application plus évoluée comme Book Creator qui permet de créer des livres numériques. Préparer en amont le livre numérique en notant les prénoms des enfants ; ensuite ils devront s'enregistrer et faire glisser l'icône de l'enregistrement vers leur prénom. Dans ces livres numériques, il est possible d'intégrer du texte, des enregistrements sonores, des vidéos, dessins...
- un smartphone : avec une application dictaphone, l'élève s'enregistre puis saisit son prénom.
- un ordinateur : avec l'enregistreur vocal.

Les liens avec les **programmes** sont spécifiés tout au long du guide.

Exemple de rubrique « Programmes », dans la séance 2 sur le graphème « d », du domaine « Décoder » (extrait du site calimots.fr) :

- Faire lire les mots avec le graphème « d » dans la première syllabe. Choisir des mots dans la liste, mélanger les lettres, les faire retrouver et réécrire sur l'ardoise.

Programmes

Les documents d'accompagnement sur le site eduscol.education.fr encouragent le développement de la conscience phonémique pour atteindre la compétence « Identifier les mots ».

L'emploi du temps

Calimots **s'adapte à l'évolution des élèves** dans l'année. Les séances sont organisées par semaine afin de traiter :

- **le décodage** (3 h + 1 h d'activités sur le fichier)
- **la compréhension** (50 min en unité 1 puis 1 h 40 le reste de l'année + 30 min d'activités sur le fichier)
- **le lexique** (20 min)
- **l'écriture** (2 h en unité 1 à 3 puis 1 h en fin d'année)
- **la rédaction** (45 min)
- et **l'oral** (30 min)

L'**étude de la langue** est intégrée dans ces différents domaines.

Chaque enseignant a la liberté de planifier ces séances en fonction de son emploi du temps et de la spécificité de sa classe. L'organisation de l'enseignement du français est amenée à évoluer tout au long de l'année scolaire en s'adaptant aux progrès des élèves en lecture, écriture et compréhension du code, au regard des préconisations faites dans les documents d'accompagnement : « Un emploi du temps de CP de septembre à décembre ».

• Exemples d’emplois du temps hebdomadaires

Dans les exemples proposés, le temps de chaque séance est donné à titre indicatif pour toutes les unités. En code, chaque semaine, deux graphèmes sont étudiés (graphème 1 : lundi et mardi, graphème 2 : jeudi et vendredi). Chaque séance de code est organisée en deux étapes et peut être menée en deux temps distincts.

Pour une semaine de 4 jours

UNITÉ 1

	Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi
Matin	Décoder Graphème 1 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 1 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 2 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 2 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier Écrire 30 min.
Après-midi	Écrire 30 min. Lexique 20 min.	Écrire 30 min. Comprendre 50 min. + 10 min. cahier	Écrire 30 min. S'exprimer à l'oral 30 min.	Rédiger 45 min.

UNITÉS 2 ET 3

Une séance de compréhension supplémentaire le jeudi.

	Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi
Matin	Décoder Graphème 1 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 1 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier Écrire 30 min.	Décoder Graphème 2 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier S'exprimer à l'oral 30 min.	Décoder Graphème 2 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier Écrire 30 min.
Après-midi	Écrire 30 min. Lexique 20 min.	Comprendre 50 min. + 15 min. cahier	Écrire 30 min. Comprendre 50 min. + 15 min. cahier	Rédiger 45 min.

UNITÉS 4 ET 5

Deux séances d'écriture au lieu de quatre.

	Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi
Matin	Décoder Graphème 1 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 1 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 2 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 2 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier
Après-midi	Écrire 30 min.	Lexique 20 min. Comprendre 50 min. + 15 min. cahier	Écrire 30 min. Comprendre 50 min. + 15 min. cahier	S'exprimer à l'oral 30 min. Rédiger 45 min.

Pour une semaine de 4 jours et demi

UNITÉ 1

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matin	Décoder Graphème 1 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 1 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 2 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier Écrire 30 min.	Décoder Graphème 2 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier	Rédiger 45 min.
Après-midi	Écrire 30 min. Lexique 20 min.	Écrire 30 min. Comprendre 50 min. + 15 min. cahier		Écrire 30 min.	S'exprimer à l'oral 30 min.

UNITÉS 2 ET 3

Une séance de compréhension supplémentaire le vendredi.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matin	Décoder Graphème 1 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 1 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier Écrire 30 min.	Décoder Graphème 2 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier Écrire 30 min.	Décoder Graphème 2 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier	Rédiger 45 min.
Après-midi	Écrire 30 min. Lexique 20 min.	Comprendre 50 min. + 15 min. cahier		Écrire 30 min. Comprendre 50 min. + 15 min. cahier	S'exprimer à l'oral 30 min.

UNITÉS 4 ET 5

Deux séances d'écriture au lieu de quatre.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matin	Décoder Graphème 1 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 1 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier	Décoder Graphème 2 - Séance 1 45 min. + 15 min. cahier Écrire 30 min.	Décoder Graphème 2 - Séance 2 45 min. + 15 min. cahier	Rédiger 45 min.
Après-midi	Écrire 30 min.	Lexique 20 min. Comprendre 50 min. + 15 min. cahier		Comprendre 50 min. + 15 min. cahier	S'exprimer à l'oral 30 min.

Bibliographie générale

Documents d'accompagnement des programmes

MEN, Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), BOEN n° 31 du 30 juillet 2020 : <https://eduscol.education.fr/pid34139/cycle-2-ecole-elementaire.html>

MEN, Guide *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP*, 2019 : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/23/2/Lecture_écriture_versionWEB_939232.pdf

MEN, « PIRLS 2016 : évaluation internationale des élèves de CM1 en compréhension de l'écrit », Note d'information, 2017 : https://cache.media.education.gouv.fr/file/2017/73/7/depp-ni-2017-24-pirls-cm1-ecrit_860737.pdf

MEN, « Comment analyser et choisir un manuel de lecture pour le CP ? », mars 2018, Éduscol : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/100_reussite_/01/2/RA18_C2_FRA_choix_manuel_lecture_CP_925012.pdf

Conférences

Conférence de consensus « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture ? », Cnesco-lfé, ENS Lyon, mars 2016, « Recommandations du Jury » : http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2016/09/CCLecture_recommandations_jury.pdf

Conférence de consensus « Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ? », Cnesco-lfé, ENS Lyon, mars 2017 : <http://www.cnesco.fr/fr/differentiation-pedagogique/>

Conférence de Roland Goigoux « Enseigner la lecture et l'écriture au cours préparatoire : questions vives », Ifé-ENS Lyon, 27 septembre 2017 : <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/lire-ecrire-parler-pour-apprendre-dans-toutes-les-disciplines/roland-goigoux-enseigner-lire-ecrire-au-cp>

Documents, articles et rapports

Centre Alain-Savary, *Enseigner plus explicitement : l'essentiel en quatre pages*, 2017 : <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/realiser-un-enseignement-plus-explicite/enseigner-plus-explicitement-un-dossier-ressource#section-3>

Éduscol, Français : <https://eduscol.education.fr/pid34140/francais.html>

Éduscol, Cycle 2, « 100 % de réussite en CP » : <https://eduscol.education.fr/cid117919/100-de-reussite-en-cp.html>

Éduscol, « Le parcours citoyen de l'élève » : <https://eduscol.education.fr/cid107463/le-parcours-citoyen-eleve.html>

GOIGOUX Roland, « Apprentissage de la lecture : propositions de démarches et d'outils adaptés », *Carrefour de l'éducation*, n° 46, décembre 2018, p. 133-144.

GROSSMANN Francis, « Littératie, compréhension et interprétation des textes », in *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, « Comprendre et interpréter les textes à l'école », n° 19, INRP, 1999, p. 139-166.

Rapport « Lire et Écrire », sous la direction de Roland Goigoux, Ifé-ENS Lyon, 2016 : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/lire-ecrire/rapport/synthese-du-rapport-lire-et-ecrire>

Ouvrages

BERTHIER Jean-Luc, BORST Grégoire, DESNOS Mickaël et GUILLERAY Frédéric, *Les Neurosciences cognitives dans la classe*, ESF, 2018.

BIANCO Maryse, *Du langage oral à la compréhension*, PUG, 2015.

BUCHETON Dominique, *Refonder l'enseignement de l'écriture : vers des gestes professionnels plus ajustés de la primaire au lycée*, Retz, 2014.

— *Les Gestes professionnels dans la classe. Éthique et pratique pour les temps qui viennent*, ESF, 2020.

DEHAENE Stanislas, *Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines*, Odile Jacob, 2018.

HOUDE Olivier et BORST Grégoire, *Le Cerveau et les apprentissages*, Nathan, 2018.

LACHAUX Jean-Philippe, *Les Petites Bulles de l'attention. Se concentrer dans un monde de distraction*, Odile Jacob, 2016.

MEDJAD Nadia, GIL Philippe et LACROIX Philippe, *Neurolearning. Les neurosciences au service de la formation*, Eyrolles, 2017.